



Discours de Patrick Dupriez
Président du Parlement wallon

Fêtes de Wallonie
14 septembre 2013

« Il faut, disait Haydn, que la musique commence par nous égarer et par nous faire regarder comme possibles des choses que nous n'osions pas espérer.»

Aujourd'hui, sans doute plus qu'à d'autres moments de notre histoire, nous avons besoin d'imagination, d'espérance et de nous laisser emporter par la musique.

Mesdames, Messieurs,

Nous avons chacune et chacun de nombreuses raisons d'aimer la Wallonie.

Nos sensations glanées au fil de promenades.

Une brume forestière.

Nos souvenirs, de chansons, de saveurs, un Orval avec des amis, le foisonnement bigarré de nos villes.

Mais aussi nos valeurs, ancrées dans le patrimoine matériel – de pierre, de bois - et immatériel – de fêtes, de savoir-faire.

Et surtout nos rencontres, avec la diversité des hommes et des femmes qui s'engagent, créent, gèrent, innovent, aiment... de la Hesbaye à la Gaume, du Pays des Collines au pays de Herve...

Vous, en fait !

La Wallonie est riche de son histoire, de ses ressources, de ses gens, de sa capacité à évoluer...

Et nous avons aujourd'hui des raisons d'espérer d'une région qui se mobilise pour créer de l'activité et des emplois durables tout en résistant aux bourrasques financières qui ravagent le continent.

Mais réjouissons-nous aussi de constater l'amélioration de notre image et du regard que nous portons sur nous-mêmes.

Pour une région, pour une communauté humaine, comme pour chacun et chacune d'entre nous, l'estime de soi, la confiance dans ses propres capacités et un imaginaire vivant sont les premières ressources permettant de prendre en main son destin.

Mais est-ce suffisant ?

Les défis auxquels nous sommes confrontés sont gigantesques : ceux qui nous sont spécifiques comme ceux que nous partageons avec l'ensemble des Européens ou des habitants de la Planète.

En Wallonie, un enfant sur quatre est menacé par la pauvreté.

Un jeune sur cinq n'a pas accès à un emploi.

Chez nous, comme ailleurs, les inégalités s'accroissent et de plus en plus d'hommes et de femmes ont le sentiment que la société n'a pas besoin d'eux.

Et puis, nous le savons, notre mode de vie et de consommation collective épuise ou dégrade les ressources naturelles essentielles à notre survie...

Mesurons-nous bien l'ampleur des transformations nécessaires pour faire face aux défis de notre époque ?

Comment vivrons-nous, habiterons-nous, travaillerons-nous, communiquerons-nous demain ?

Albert Einstein disait : « on ne peut résoudre un problème avec le même type de pensée que celui qui l'a créé »...

Dans un monde qui ne s'organise et ne se pense plus sur le mode centralisé des siècles précédents, où la multiplicité des émetteurs et récepteurs d'informations invite à repenser l'intelligence et les modes de décisions collectives, s'en tenir à des partitions connues, pré-écrites, ne convient plus.

Nous devons inscrire la Wallonie, la Belgique et l'Europe dans une profonde transition écologique, économique, sociale et culturelle qui nous imposera, dans le cadre des institutions et des valeurs démocratiques, de composer une symphonie réellement neuve.

* *

Mesdames, Messieurs,

C'est la dernière fois au cours de cette législature que je m'adresse à vous en tant que président du Parlement de Wallonie.

C'est à partir de ce poste d'observation singulier que je souhaite exprimer une conviction forte : pour embrasser les chantiers qui sont devant nous, nous avons besoin d'une démocratie efficace et cela passe, entre autres, par le renforcement du rôle des parlements qui rassemblent – faut-il le rappeler ? - les élus du peuple.

Dans l'histoire, les grandes bifurcations s'accompagnent toujours d'une évolution du système politique et, le plus souvent, les conflits ont été résolus en progressant dans la participation des citoyens.

Que l'on pense à l'essor du parlementarisme lié à la révolution des Lumières ou à l'octroi du droit de vote à tous les hommes, après la 1ère guerre mondiale, à toutes les femmes après la seconde.

Il s'agit aujourd'hui de rendre confiance dans la capacité de notre démocratie à tracer un chemin de progrès partagé alors qu'un nombre grandissant de personnes ont le sentiment que leur destin leur échappe et que les institutions démocratiques sont impuissantes, soumises à des pouvoirs incontrôlés.

Le Parlement est LE lieu central de la démocratie : son rôle doit être réaffirmé et peut-être en partie réinventé.

*

Durant cette législature, toutes les familles politiques ont contribué à un important travail de modernisation du Parlement wallon.

Mais nous devons continuer à évoluer.

Nous avons besoin d'un Parlement qui travaille plus, mieux, et qui se dote des outils nécessaires à son action.

En ce sens, pour la prochaine législature, j'en appelle vigoureusement à des collaborations, des synergies renforcées entre le Parlement wallon et le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'il s'agisse des moyens disponibles ou de l'organisation des travaux et des agendas.

*

Mais travailler mieux, ce sera avant tout montrer notre engagement à débattre en allant au fond des choses avec l'exigence de contribuer à l'intérêt général.

Et, ceci étant, la fonction parlementaire, c'est l'affaire de tous, pas seulement des députés.

Elle s'inscrit dans la relation entre les élus du peuple, les citoyens et les médias dont le rôle est capital pour éclairer la complexité du monde et permettre à chacun d'y exercer en conscience sa citoyenneté.

Les citoyens et la presse - dont l'indépendance et le pluralisme sont essentiels à la démocratie - ont le droit sinon le devoir d'être exigeants à l'égard des responsables politiques, de les interpeller et de les évaluer à l'aune de leurs engagements.

Mais si les élus sont surtout valorisés par leurs petites phrases assassines, nous aurons un débat politique de publicistes.

Et si les députés sont évalués par des statistiques, nombreux sont ceux qui auront tendance à « faire du chiffre »...

Et si les députés sont évalués par des statistiques, nombreux sont ceux qui auront tendance à « faire du chiffre ».

Or, chacun conviendra que 20.000 questions écrites adressées au gouvernement en une législature, ce n'est pas l'horizon souhaitable pour notre démocratie !

*

Pour renforcer la légitimité et l'efficacité des parlements, il faudra innover et moderniser leurs interactions avec la société en nous inspirant des initiatives existantes ailleurs, par exemple en matière d'usage des technologies de la communication et de promotion de la démocratie participative ou délibérative.

Des pays innovent en la matière, Finlande, Danemark, Lettonie, ... l'Ecosse dont le Parlement a mis en place des formes originales de participation citoyenne et créé un « Forum des Futurs » afin de penser, au delà des horizons immédiats, les défis et les opportunités auxquels nous serons confrontés à l'avenir.

*

Car renforcer le rôle du Parlement, à mes yeux, c'est aussi réussir le plus beau des défis : convoquer les générations futures au sein de nos assemblées et partout où nous réfléchissons, décidons, agissons.

J'aimerais penser que c'est, d'une certaine façon, l'enfant qui naît ce samedi en Wallonie qui inspire notre action.

Comment allons-nous, aujourd'hui, lui faire place, lui faire aimer ce siècle qu'il aura à construire ?

Sommes-nous capables de nous préoccuper du sol que nous préparons, de la semence que nous déposons, davantage que de la récolte de la saison qui passe ?

* *

Mesdames, Messieurs,

En juillet 2014, la Wallonie disposera de compétences nouvelles ou élargies : autant d'opportunités à saisir pour mener des politiques plus efficaces et plus cohérentes, simplifier nos institutions, renforcer le service au citoyen et favoriser, in fine, le bien être de tous.

Les partis ont longuement négocié.

Merci, d'ailleurs, chaleureusement, à celles et ceux qui se sont engagés dans ce processus difficile et éprouvant. Il est temps, à présent, que le Parlement wallon se saisisse des enjeux liés aux compétences régionalisées par la sixième réforme de l'État.

Je proposerai dès lors qu'une commission de notre Assemblée puisse débattre rapidement de leur mise en oeuvre en Wallonie.

Assumons pleinement le fait que l'avenir de la Wallonie est entre nos mains, niché dans notre imaginaire, engendré par notre engagement.

Assumons-le dans le cadre d'une loyauté fédérale articulant positivement l'intérêt général wallon, belge et européen, en conjuguant les collaborations davantage que les compétitions.

En ce sens, je remercie mes collègues Présidents d'Assemblée, d'avoir permis, cette année, pour la première fois depuis la création des parlements régionaux en 1993, l'organisation de réunions de travail rassemblant des députés des assemblées flamande, bruxelloise, wallonne et même fédérales.

De telles initiatives devraient se répéter pour favoriser, aussi au niveau des parlements, des espaces de dialogue et de concertation entre les entités fédérées dans leurs champs de compétences.

* *

Ceci étant, la loyauté fédérale, ce n'est pas un simple modus vivendi permettant, le cas échéant, de régler paisiblement la garde d'un couple de pandas géants ...

Nous ne réussirons pas l'Europe si nous ne sommes pas capables de réussir la Belgique, en faisant fonctionner un fédéralisme adulte.

Or, nous avons besoin d'un vrai projet européen, d'autre chose qu'une obsession budgétaire ou des réglementations technocratiques.

Nous avons besoin d'un projet pour exister dans un monde où se redessinent les relations économiques et géo-politiques ; d'un niveau d'action qui permette à la démocratie de retrouver un rôle de régulation notamment à l'égard de certains acteurs financiers.

Nous avons besoin de politiques qui rendent de l'espoir aux peuples, du Nord et du Sud, en refusant que les égoïsmes et les peurs ne stérilisent nos aspirations à vivre en paix et à vivre ensemble.

En ce sens, les responsables politiques devraient extirper de leurs discours ce qui sépare, généralise, stigmatise, ...

Nous n'avons besoin d'aucun repli chauvin mais bien de citoyenneté, de citoyennetés multiples et imbriquées, à l'échelle de la commune, de la région, de l'Etat, de l'Europe et de la Planète.

Nous avons besoin d'une citoyenneté inspirée par la voix de ceux qui ont cru à l'impossible et ont construit l'Union Européenne.

*

L'an passé, la Grèce était l'invitée d'honneur de nos fêtes.

Cette année, l'Allemagne.

Voyons-y un symbole : celui de la solidarité entre les peuples.

Monsieur Joachim MERTES qui prendra la parole dans un instant est Président du Parlement de Rhénanie Palatinat et préside depuis peu le Conseil Inter-Parlementaire de la Grande Région.

Il fait partie de ces Européens convaincus, qui croient à une Europe vivante, ancrée dans l'action de terrain et la rencontre des citoyens.

« Eine herzliches Dankeschön, Herr Mertes, für Ihre *freundliche*/freundschaftliche Präsenz ».

* *

Mesdames, Messieurs,

J'ai voulu évoquer la nécessité d'une démocratie renforcée et l'importance de notre Parlement.

Mais il nous appartient à TOUS de construire un intérêt général wallon dans lequel les habitants de notre région puissent se reconnaître.

Et nous en avons les ressources car la Wallonie est pleine d'hommes et de femmes, de tous âges et de toutes origines, emplis d'enthousiasme, d'énergie et d'idéal.

Au début de cette intervention, je citais Haydn qui nous invitait à nous laisser égarer par la musique pour regarder comme possibles des choses que nous n'osions pas espérer.

Dans la musique occidentale, il n'y a que 7 notes et pourtant une infinité de mélodies possibles.

Alors oui, bien plus que les moyens de départ, c'est notre liberté, notre courage, nos envies et ce que nous oserons espérer qui font que, ensemble, nous réussirons à transmettre aux générations futures un monde désirable.

Nos fêtes de Wallonie sont ancrées dans une histoire quasi centenaire, elles se célèbrent joyeusement aujourd'hui, elles nous permettent aussi de nous projeter ensemble vers demain.

Alors, à toutes et à tous : bonnes Fêtes de Wallonie !